

LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié
1563, rue Royale
Tél. 378-8404
Trois-Rivières, P.Q.

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement
\$2.00 par année
aux E.-U. \$3.00
5 sous la copie

51e ANNEE — No 9

TROIS-RIVIERES, VENDREDI, 2 MARS 1962

Autorisé comme matière de seconde classe
Ministère des Postes Ottawa

Le Canada français d'aujourd'hui

Deux peuples, deux civilisations...

PAR MAURICE HUOT

La profonde différence qui existe entre Canadiens d'origine anglaise et Canadiens d'origine française est peut être à la base des difficultés énormes qu'on semble rencontrer en tentant de former au Canada un pays uni quoique bi-ethnique.

Jules Lemaître qui commentait dans ses "Opinions à Répandre" un livre curieux paru en France sous le titre: "A quoi tient la supériorité des Anglo-Saxons", jette une certaine lumière sur le débat actuel, qui partage les esprits en face du replâtrage prévu de la confédération.

"Ce qui ressort de cet exposé, écrit Lemaître en parlant du livre de Demolins, c'est l'immense supériorité sociale, politique, commerciale, industrielle, financière et morale de la race anglo-saxonne et c'est notre faiblesse, notre misère, notre néant.

Car la supériorité de nos vaudevillistes et de nos cuisiniers ne nous sauvera pas; et il se pourrait que notre supériorité artistique elle-même ne fût qu'un luxe inutile".

"Et nous n'avons pas même ce recours, de nous dire qu'il y a des années où les peuples n'ont pas de chance. Il en est ainsi parce qu'il doit en être ainsi et qu'il n'en saurait être autrement. M. Demolins nous apprend que nous sommes un peuple à esprit communautaire, c'est-à-dire où chacun compte sur les autres, et que les Anglo-Saxons sont un peuple à formation particulariste, c'est-à-dire où chacun ne compte sur les autres, et que les Anglo-Saxons sont un peuple à formation particulariste, c'est-à-dire où chacun ne compte que sur soi. Et il ne nous cache pas que ce qui dérive de là est terrible pour nous."

"Comment le régime scolaire français forme surtout des fonctionnaires: et comment le régime anglais forme des hommes. Comment notre mode d'éducation réduit la natalité, par la nécessité où est le père de famille de pourvoir tous ses enfants et d'amasser autant de fortunes qu'il a de filles; com-

ment la stérilité systématique comment aussi ces économies se détournent du commerce et se transforment en instables et décroissantes valeurs de Bourse; au lieu que l'éducation anglo-saxonne prépare à la lutte pour la vie, pousse aux entreprises agricoles, commerciales, industrielles, et, par suite, ne redoute pas l'abondance des enfants; sans compter que le home anglais, ignorant tout de l'avarice sordide, confortable déjà même chez le paysan et

laisse provisoirement beaucoup d'argent disponible, mais l'ouvrier qu'il préserve du cabaret, ajoute à la dignité de l'individu et à sa valeur morale; comment à notre bas amour du fonctionnarisme et à notre tiédeur pour l'agriculture, l'industrie et le commerce, nous devons (l'absurdité du suffrage universel aidant) une Chambre qui compte une centaine d'anciens fonctionnaires et près de trois cents journalistes, avocats, avoués, notaires, médecins, dont on croira malaisément qu'ils soient tous

la fleur de leur profession; au lieu que les agriculteurs, les industriels, les commerçants forment la très grande majorité de la Chambre des Communes anglaises."

"Voilà ce que vous trouverez, solidement déduit, dans le livre de M. Demolins, avec beaucoup d'autres choses, tout aussi vraies ou vraisemblables, et aussi peu consolantes."

M. Demolins ajoute Jules Lemaître, recommande ceci

aux Français qui encore aujourd'hui, pourrait s'adresser aux Canadiens français:

Il faudrait: "Des parents bien convaincus qu'ils ne doivent à leurs enfants que l'éducation, mais une éducation virile;

"Des jeunes gens, ensuite bien convaincus qu'ils doivent se suffire à eux-mêmes dans la vie;

"Des jeunes gens bien dé

(Suite à la page 8)

GLENN, TITOV, PHARAON

Le 20 février 1962, Glenn était placé en orbite... à ciel ouvert. Titov l'y avait devancé! Mais quel contraste dans les moyens employés par les deux Géants, le russe et l'américain, pour accomplir un tel exploit.

Le 20 février 1962 fut un jour de gloire pour les États-Unis. L'exploit du cosmonaute JOHN GLENN a conquis l'admiration universelle. Honneur aux savants et aux techniciens qui ont préparé l'audacieuse envolée, avec une précision étonnante! Gloire enfin au peuple des États-Unis dont le dynamisme et la générosité ont rendu possible cette merveilleuse envolée spatiale!

Sans doute, les Russes avaient déjà, l'an passé, lancé l'aéronaute Titov dans l'espace. Mais quelle différence dans les conditions qui entouraient l'événement! Derrière le rideau de fer, on a tenu secrets les préparatifs, les essais... et les échecs; les savants étrangers ne furent pas admis au lancement; on a attendu d'avoir réussi l'envolée, pour en tirer gloire au profit du Communisme.

Les Américains, eux, n'ont pas fait de cachettes. Leurs expériences ont eu lieu à ciel ouvert. La radio et la télévision ont permis à tout le monde de suivre les péripéties de l'envolée de Glenn, mise à la portée même des Soviets russes (qui en ont fait la grimace!).

Il est frappant surtout de

comparer les moyens employés par les deux Géants, le russe et l'américain, pour accomplir une telle merveille.

En Amérique, c'est le pays de la liberté, du capitalisme puissamment organisé et productif (malgré certains excès que nous déplorons); c'est le pays du confort, même pour les prolétaires; c'est le pays généreux qui se porte au secours des nations sous-développées.

En Russie, c'est le socialisme et le communisme collectiviste, qui ont réussi de grandes entreprises, mais au prix de servitudes abominables, au mépris flagrant de la personne humaine. Les chefs communistes eux-mêmes ont avoué le fiasco des plans quinquennaux; depuis quarante ans, ils promettent au peuple russe un paradis terrestre... qui est resté encore lointain. C'est la dictature tyrannique, l'écrasement de toutes les libertés, à commencer par celle de la religion (on l'a vu surtout en Hongrie).

Pour obtenir la victoire du Communisme athée dans le monde entier, Staline et Krouchtchev ont brandi l'arme de la SCIENCE: expériences atomiques, bombes nucléaires,

envolées spatiales leur serviraient à prouver que Dieu n'existe pas... Mais pour cela, il fallait des ressources fantastiques, il fallait l'effort et les sacrifices d'un peuple de 200 millions. Surtout, ils avaient un moyen secret que n'ont pas les États-Unis, un moyen odieux sur lequel l'O.N.U. n'a pu faire aucune investigation: L'ESCLAVAGE de centaines de camps de concentration, répartis sur tout le territoire de la Russie, de la Sibérie, de la Chine communistes.

Dans ces enfers, sont conduits, à la menace du knout et du revolver, quinze à vingt millions d'esclaves misérablement vêtus et nourris, souffrant du froid et de la saleté, astreints aux plus durs travaux pendant 12 heures par jour. Chez eux, le taux de mortalité moyen dépasse 12% par an, c'est-à-dire que la durée moyenne de la vie, dans ces conditions affreuses, n'est que de huit ans... C'est la guerre et l'invasion de Hitler en Russie, qui ont permis que soient révélées les horreurs des camps soviétiques, par la libération de dizaines de milliers de malheureux, dont les témoignages ont été recueillis et publiés dans des

ouvrages irréfutables. Horreurs aussi épouvantables que celles des camps hitlériens...

Après cela, les publications soviétiques peuvent opposer la Science à la Religion, et prôner la valeur athée du lancement des satellites, comme l'a fait la revue soviétique SCIENCE & VIE d'avril 1959. C'est la lutte de Satan contre Dieu au moyens des Spoutniks!

Mais nous savons, par l'Évangile, que Satan a été homicide dès le commencement... et il continue son oeuvre de carnage derrière le rideau de fer. Nous savons que les mains de Staline et de Krouchtchev sont souillées du sang de millions de victimes. Et nous pouvons présumer que l'envolée de Titov a dû être maudite par les esclaves qui agonisent dans les camps soviétiques, pour assurer le triomphe de la Science athée...

Les Pharaons païens ont cherché la gloire en élevant des Pyramides, au prix des souffrances de milliers d'esclaves... Aujourd'hui, les Pyramides d'Égypte sont perdues dans les sables du désert... Ainsi passera la gloire sanginaire des Sans-Dieu modernes!

PAUL LAFLECHE

"ENCORE L'ALCOOL... TOUJOURS L'ALCOOL..."

Q. Pourquoi les prêtres s'opposent-ils toujours à de nouveaux permis de boisson? N'est-ce pas le progrès qui exige qu'une ville se développe? Les prêtres ne croient-ils donc pas qu'une taverne peut être bien tenue?

R. Problème fort d'actualité qui exige une réponse calme. Personne ne conteste que les prêtres s'opposent TOUJOURS énergiquement à l'émission de nouveaux permis; mais la question porte précisément sur les raisons de cette attitude qui, apparemment, semble bloquer le progrès d'une ville ou d'un quartier.

Le prêtre s'oppose à la multiplication des licences de boisson pour la même raison qu'une maman de déplorer les déchirures sur les vêtements de ses enfants; pour la même raison que l'automobiliste qui maudit les trous dans la route d'asphalte; pour la même raison que personne n'aime à voir une flaque de boue sur le plancher de sa maison privée. Les prêtres s'opposent à l'émission de nouveaux permis de boisson pour la raison morale aussi simple que chaque taverne existe uniquement pour offrir des occasions de boire.

Sans entrer dans les questions théologiques, disons qu'il existe 2 sortes d'occasions: des occasions nécessaires, des occasions libres. Les occasions NECESSAIRES sont celles où quelqu'un accepte une situation qu'il peut difficilement changer sans inconvénients graves; par exemple, celui qui doit travailler le dimanche, continue de le faire, même s'il lui devient pratiquement impossible d'assister à la sainte messe: ce travail est une occa-

sion nécessaire auquel il doit s'accommoder, pour ne pas risquer de perdre son emploi. L'occasion LIBRE est celle que l'on choisit librement en pleine connaissance des conséquences possibles; par exemple, lorsqu'un parti en voyage de pêche le lendemain il ne pourra pas satisfaire au précepte de la messe dominicale; cette excursion est une occasion libre, qu'il a choisie volontairement, et dont il a prévu facilement les conséquences.

L'émission de nouveaux permis de boisson tombe dans cette catégorie de l'occasion libre, c'est-à-dire l'acceptation réfléchie, préméditée, d'ouvrir, au vu et au su de toute une population, un nouvel endroit destiné uniquement à faire boire. Les raisons apparemment séduisantes qu'invoquent ceux qui désirent un permis d'exploitation ne doivent jamais faire oublier qu'une taverne ou un permis de boisson existe pour fournir des occasions de boire; on n'ira jamais dans une taverne pour une autre raison que pour boire.

Il ne viendra à l'idée de personne de croire que quelqu'un peut aller dans une taverne pour y pratiquer la vertu. Sûrement pas en tout cas la vertu d'économie; tout le monde sait trop par expérience que un buveur n'hésite à dépenser son dernier 50c pour la bouteille de bière, même à la maison, cet argent aurait été le prix du pain ou du lait. Judas aussi sacrifia le sang du juste pour 30 deniers. Personne n'ira à la taverne pour y pratiquer la mortification chrétienne, la maîtrise de ses appétits, son goût de boire. Bien au contraire, on ira y satisfaire cette

soif de boire, cette passion inassouissable dans une de ses formes la plus dégoûtante et la plus répugnante pour la dignité humaine, car toujours boire dégrade et "rend l'homme semblable à la bête"... On n'ira pas d'avantage à la taverne pour s'entraîner mieux à l'obéissance à l'endroit des parents. Nul habitué des tavernes ne devient jamais un exemple de bon père de famille, d'époux modèle, et ne fournit la preuve d'un ménage heureux, ou d'un fils soumis et laborieux. Bien au contraire, les femmes de ces buveurs sont les plus malheureuses des épouses, et les parents de ces enfants sans-père ne savent plus quoi promettre pour tâcher de sortir leurs fils de ces "enfers du vice".

"Encore l'alcool..." Qu'on ne vienne pas non plus soutenir qu'une taverne peut être bien tenue, et que la police doit veiller à ce que tout se passe conformément à la loi. Les hôpitaux aussi sont bien tenus, mais personne ne désire se faire hospitaliser pour autant. Un hôpital sera toujours un endroit réservé pour les malades, et seuls les malades se résigneront à s'y rendre, quel que soit le confort qu'offre la toujours. Une taverne sera toujours un endroit de corruption pour tous ceux qui la fréquenteront; il n'en sortira jamais rien de bon ni pour la société, ni pour la famille, ni pour l'individu. Seul en tirera quelque chose qui la tiendra, car il est toujours facile de faire de l'argent en exploitant les vices du peuple. Les raisons alléguées pour l'obtention d'un nouveau permis ne changeront rien à l'affaire; le loup, à l'occasion, sait se vêtir en bon pasteur, et le diable se faire ermite.

Il ne s'agit pas davantage de se demander si les tavernes déjà existantes sont aussi des occasions de boire; quand il y a déjà 1, 2, 5 vitres de cassées dans une fenêtre, ce n'est jamais une raison pour en casser une autre. Les circonstances qui ont permis à nos tavernes actuelles de s'installer ont été examinées par les responsables du temps. Biaiser aujourd'hui avec nos responsabilités, ou tolérer que de nouveaux permis soient distribués, c'est faire preuve d'un aveuglement impensable chez celui qui a charge de l'administration publique. Et si quelqu'un hésite encore à croire que tout nouveau permis de boisson est une occasion de boire et un endroit pour perdre notre jeunesse et détruire nos familles, je lui poserai une seule question: "Monsieur, comment aimeriez-vous à ce que vos grands garçons aillent 1, 2, 5 fois la semaine passer la soirée à la taverne?"

Ai-je besoin d'ajouter qu'un prêtre, tout autant qu'un bon père de famille consciencieux, veut protéger ses enfants spirituels.

François Marchand,
prêtre-vicaire.

JOHN K. ET LA MODE

L'influence du président Kennedy se fera sentir dans la mode masculine pour le printemps. D'après les modélistes de Tip Top Tailors, le complet à deux boutons gagnera en popularité. C'est le modèle que préfère le président Kennedy. Cependant, le président Kennedy a trois boutons sera encore en faveur pendant plusieurs saisons.

COLLOQUE SUR LE JOURNALISME

L'orientation de la presse et ses percussions sur l'opinion publique, tels seront les thèmes généraux d'un important colloque sur le journalisme qui se tiendra dans le Québec, les 5, 6 et 7 avril 1962, annonce M. Marc Fortin, président de l'Association.

Ce colloque est organisé par l'Association des hebdomadaires de langue française du Canada comme couronnement de quatre stages de rédaction sur le journalisme qui avaient été présentés en collaboration avec l'Université de Montréal.

C'est dans l'ambiance paisible de la Maison Monmorency que le colloque sur le journalisme s'ouvrira jeudi matin, le 5 avril, pour se terminer samedi soir, le 7 avril. Des experts du monde journalistique, dont l'un de réputation internationale, seront invités à présenter des travaux et à participer aux discussions sur chacun des thèmes des trois journées à savoir: la formation professionnelle des journalistes; la presse et les pouvoirs publics; les problèmes de la presse contemporaine.

L'organisation du colloque a été confiée à la Commission de Formation professionnelle de l'Association des hebdomadaires de langue française du Canada. Les membres de cette commission sont: Lucien Fontaine, de l'Echo abitibien, de Val d'Or, responsable; M. Yves Michaud, du Clairon, de St-Hyacinthe, président; Mlle Lisette Morin, du Progrès du Golfe, de Rimouski; M. Marc Fortin, de l'Echo du Nord, de St-Jérôme; M. Aimé Gagné, d'Arvida; M. Jean-Paul Légaré, de l'Echo du Bas St-Laurent, de Rimouski, et M. Yves Gagnon, du Canada Français, de St-Jean.

Le colloque sur le journalisme ne s'adresse pas seulement au personnel de la presse hebdomadaire. Les journalistes des journaux quotidiens y sont invités. L'inscription sera de \$15.00 pour tous les participants, plus les frais de séjour.

On pourra obtenir des formulaires d'inscription en s'adressant à M. Lucien Fontaine, C.P. 100, Val d'Or.



Pourquoi
tirer à
pile ou
face!

Si vous vous sentez tiraillé entre deux achats importants, il se peut que vous n'avez pas à trancher la question. Pourquoi pas vous procurer les deux objets à la fois?

Il se peut fort bien, en effet, que vous puissiez les financer au moyen du Plan de Financement Familial de la Banque de Montréal.

Lorsque vous ne voulez pas utiliser l'argent que vous destinez à d'autres fins, le Plan de Financement Familial de la B de M est le moyen par excellence de financer plusieurs achats par un seul emprunt à frais peu élevés et comportant une assurance-vie.

Le remboursement s'effectue par des mensualités à la mesure de vos moyens et qui peuvent s'échelonner sur une période allant jusqu'à trois ans.

Alors, pourquoi tirer à pile ou face! — rendez visite plutôt à la succursale de la B de M qui vous convient le mieux et jouissez d'un plus grand nombre de choses que vous désirez dès maintenant!

BANQUE DE MONTRÉAL

Plan de Financement Familial

Groupes **»** sous le même toit **»** tout le crédit dont vous avez besoin.
Prêts économiques comportant une assurance-vie.

SUCCURSALES à votre service à
TROIS-RIVIÈRES et dans les ENVIRONS
Succursale de Trois-Rivières, 1411, rue Notre-Dame:
ARTHUR BOUDREAU, gérant
Succursale du Cap-de-la-Madeleine:
MARCEL PACQUETTE, gérant
Succursale de Grand'Mère:
J. ANTOINE SIMARD, gérant
Succursale de Shawinigan: JEAN MARCOTTE, gérant

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817
FPP 3788F



LA BIÈRE DU
CARNIVAL

TEMPS DU CARNAVAL
TEMPS DE LA GAÏTÉ

PLAISIR
GARANTI



De Montréal à Québec en canot à glace



VOYAGE EN CANOT A GLACE LABATT— Cinq jeunes québécois, qui n'ont pas froid aux yeux, ont entrepris, dimanche dernier, la conquête des glaces du St-Laurent dans un canot. Partis de LaSalle, près de Montréal, dans les rapides de Lachine, ils espèrent atteindre Québec vendredi ou samedi afin de prendre part à la grande course de canots qui clôture le

Carnaval d'hiver de la Vieille Capitale.

Les canotiers, que l'on voit dans leur embarcation, qui mesure 24 pieds 6 pouces et pèse 040 livres, sont de gauche à droite, Jules Jobin, capitaine, E. Lejeune, E. Tremblay, G. Levesque et J. M. Vekman. Ce spectaculaire voyage est commandité par la Brasserie Labatt Limitée.

Dans l'esprit d'aventure de Cavalier de LaSalle

FOLIE OU EXPLOIT SPORTIF

Plusieurs spécialistes de la navigation fluviale ont crié casse-cou aux cinq intrépides rameurs qui ont pris le départ dans les eaux tumultueuses des rapides de Lachine. Mais les jeunes gens sont confiants que leur force physique et leur détermination les aideront à démentir les prédictions les plus pessimistes. Le capitaine de l'équipe, Jules Jobin, un gaillard, qui de ses 6'1", fait osciller la balance à 200 lbs., a déclaré "que lui et ses hommes étaient en excellente condition physique et qu'ils arriveraient beau temps, mauvais temps à Québec, au moment voulu pour prendre part à la course de canots à glace qui clôture la Carnaval d'hiver de Québec, le dimanche, 4 mars".

En plus de M. Jobin, l'équipe se compose de Gaston Lévesque, Emilien Lejeune, Emilien Tremblay et Jean-Marc Vekman, tous des Québécois authentiques pour qui le canot à glace n'a aucun secret.

DANGERS DU VOYAGE

Pour mieux se "temper" dans l'atmosphère de cette singulière équipée, le canot a pris le départ dans les eaux dangereuses des rapides de Lachine à LaSalle, au pied de la Brasserie Labatt. Le départ coïncidait avec la proclamation officielle du Cinquantième de LaSalle qui a été faite par Son Honneur, le maire Mauricie Lacharité, M.D., devant plusieurs milliers de spectateurs.

Sous l'oeil de la foule qui pouvait suivre le canot, sur le boulevard qui longe les rapides, les rameurs ont démontré leur habileté en évitant de justesse des blocs de glace et des remous qui auraient pu être fatals à l'équipe. Cette première étape franchie, le fleuve s'est offert au canot, prenant parfois l'aspect d'un mur de glace solide ou d'une mer agitée par les glaces flottantes qui sont libérées de ce périlleux voyage en canot à glace, M. St-Georges Côté, populaire annonceur de Québec et animateur de "l'Ordre de Bon Temps", et Jacques Bouchard, directeur de la publicité de Labatt, restent confiants que l'équipe complètera le voyage, voire même qu'elle se classera bonne première à la course de canots du

Carnaval de Québec qui aura lieu dans l'après-midi du 5 mars.

Mais il faut d'abord que le canot arrive à Québec, et, comme disait l'autre, "rien ne sert de ramer, il faut partir à temps".

par les brise-glaces. Les rameurs doivent se protéger constamment contre ces banquises flottantes qui pourraient coincer leur embarcation ou la réduire en charpie.

En plus d'éviter ces glaces aux arêtes pointues, les rameurs sont aux prises avec le

froid et le vent qui atteint sur le fleuve une grande vélocité. Ils doivent, de plus, ramer contre les courants contraires ou bien marcher sur les "battures" en trainant leur embarcation.

JOYEUX CARNAVAL

Ce singulier voyage qui attire l'attention de tout le pays est commandité par la Brasserie Labatt dans le but de promouvoir le Carnaval de Québec. On se souvient que Labatt avait pris l'initiative d'organiser un voyage en cariole Montréal-Québec qui, sans comporter les dangers ni le déploiement de force physique de nos cinq rameurs, avait quand même retenu l'attention générale.

Les coordinateurs conjoints

CAMPAGNE NATIONALE LEVEE PAR LES CHIROPRACTIENS

Les Chiropraticiens membres de l'Association Internationale des Chiropraticiens prendront part dans une campagne lancée par leur Association dans le but de promouvoir, et ce à l'échelle Nationale l'amélioration, les recherches et le recrutement au sein de la profession Chiropratique, ont annoncé aujourd'hui les Dr André Lacasse et Pierre R. Giroux.

Cette campagne comprendra entre autre, une raquette auprès du gouvernement fédéral afin d'en obtenir des subsides qui aideront à la réalisation de certains items au programme, a déclaré le président de l'I.C.A. le Dr John Q. Thaxton. D'autre part les Chiropraticiens de notre localité ont précisé qu'ils participeraient immédiatement à cette campagne dans le but de recruter des étudiants en plus grand nombre pour leur institution Canadienne de Toronto.

"Une enquête nationale" déclare le Dr Thaxton, "a permis de déterminer la nécessité d'au moins Un Chiropraticien par 4,000 personnes afin d'assurer un service de santé adéquat à la population. L'autonomie financière actuelle des collèges de chiropratique ne peut à elle seule pourvoir aux besoins grandissants de la profession, en regard de l'accroissement de la population et de la demande incessante de recherches qu'impose le progrès

scientifique en Chiropratique. Les objectifs immédiats de la campagne I.C.A. sont les suivants: L'expansion et l'amélioration des services d'éducation.

Un fond pour les bourses aux étudiants et le financement des recherches en chiropratique.

Presque tous les collèges de chiropratique sont actuellement à mettre à exécution quelque programme d'expansion majeur. Le Dr Thaxton prédit que l'effet de toutes ces activités de progression de la profession se fera sentir de façon très marquée vers 1963.

Parmi les collèges qui effectuent présentement de tels programmes de rénovation, mentionnons entre autres: Le Collège de Chiropratique Palmer, à Davenport, Ia.; Logan Basic College of Chiropratic St-Louis, Mo.; Cleveland Chiropractic College; Columbia Institute of Chiropractic.; Canadian Memorial Chiropractic College de Toronto.

En appuyant les efforts fournis par chacun de ces Collèges individuellement, l'Association Internationale des Chiropraticiens entrevois favorablement la possibilité de faire produire à ces institutions le nombre nécessaire de Chiropraticiens, soit un docteur par 4,000 de population, d'ici dix ans.

Pierre R. Giroux, D.C.

Encouragez votre journal local et faites-le lire...

CHAMPIONS DOW

Au Tournoi de Quilles des Champions Dow, Raymond Lavoie — Alouette Bowling — Montréal, a réussi le plus haut triple de la province avec un total de 712 au cours de la semaine du 11 au 17 février 1962.

Dans notre région, les plus haut triples réussis au cours de cette même semaine sont:

Charles Lavoie, La Tuque 583

Nous rappelons à nos lecteurs que les quilleurs qui veulent participer à ce TOURNOI DES CHAMPIONS DOW n'ont qu'à s'adresser au gérant de leur salle de quilles qui se fera un plaisir de leur communiquer tous les détails nécessaires.

NOTES BIOGRAPHIQUES



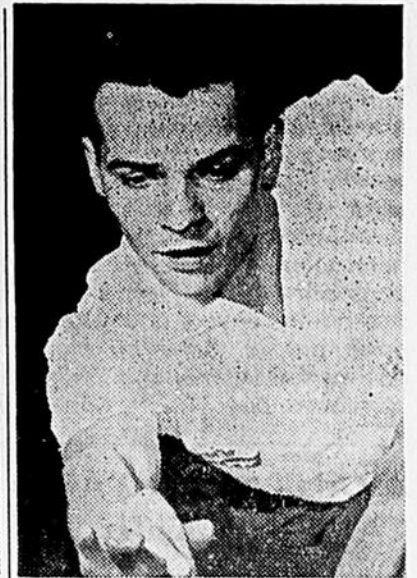
ROLAND LÉONARD

Roland Léonard, 31 ans. Il est marié et père de deux fils Michel, et Daniel. Il est plâtrier et compte 15 années d'expérience à son actif.

Roland commença sa carrière de quilleur à St-Jérôme à l'âge de 12 ans en qualité de plnteur. Il a maintenant une moyenne de 185

Roland se distingue pour avoir été le seul quilleur dans la province qui se qualifia chaque année pour l'émission de télévision "L'Heure des Quilles" depuis ses débuts. Dans "L'Equipe des Champions Dow" il détient également le record du plus grand nombre de semaines consécutives à cette émission, soit seut.

L'an dernier, Roland gagna le tournoi de la Société Radio-Canada et la même année, il sortait vainqueur du Tournoi des Maîtres. Mais là où il fit le plus sensation, ce fut en 1957 lors du tournoi de Granby commandité par la Brasserie Dow alors qu'il fit un remarquable retour, comptant bien au-dessus de 400 dans les deux dernières parties d'une série de neuf et dut tripler dans la dernière partie pour gagner par cinq quilles. Il a enregistré deux parties parfaites.



GILLES PARADIS

Gilles Paradis, champion de "L'Heure des Quilles" 1960-1961, qui fait partie de "L'Equipe des Champions Dow", est âgé de 23 ans et joue aux petites quilles depuis l'âge de 15 ans.

Les débuts de Gilles furent comme la plupart des quilleurs, à titre de planteur. Lorsqu'il commença à jouer aux quilles il avait une moyenne de 130 et lançait une boule droite. Après plusieurs tentatives Gilles en vit à essayer le lancer renversé (shmouille) et obtint des succès qui parlent d'eux-mêmes. De 130, il passa successivement à 140, 160 et détient actuellement l'enviable moyenne de 175.

Gilles Paradis se classa trois fois au deuxième rang du circuit professionnel.

Le plus haut triple en pratique de sa carrière est un 769 réussi en 1961. Son plus haut triple en compétition est un 709 réussi en 1960 et sa plus haute partie est 294 réussi en 1960.

Gilles aime les sports en général et possède une des personnalités les plus agréables aux petites quilles.



GRAND PRIX DU DISQUE CANADIEN CKAC: Le 5 mars prochain aura lieu à la Comédie Canadienne et sur les ondes de CKAC de 8 h. 30 à 9 h. 30 p.m. le 3ème Gala annuel du Grand Prix 1961. On voit sur cette photo les juges qui feront connaître les gagnants des 17 catégories, lundi prochain. Il s'agit, de gauche à droite de MM. Jean Deslauriers, chef d'orchestre, Denis Harbour, artiste lyrique, Philippe Laframboise, journaliste et Claude Gingras, critique musical. Debout à l'arrière on retrouve Guy Lepage, discothécaire de CKAC et Jean-Pierre Comeau, président du jury et réalisateur à CKAC. Plus de 1,000 chansons étaient inscrites au Grand Prix du Disque CKAC 1961 et comme par les années passées le gagnant se méritera un voyage en Europe, un trophée disque-or et un contrat d'un an comme animateur de l'émission régulière du Grand Prix du Disque Canadien CKAC, diffusée tous les samedis matins à 11 h. 05 sur les ondes de CKAC, bien entendu!

LA SEMAINE DE L'EDUCATION (Du 4 au 10 mars 1962)

"Si l'éducation est la solution nécessaire, pourquoi les peuples les plus instruits ne s'entendent-ils pas entre eux? — [Nehru]"

PAR ALBERT GERVAIS
délégué de la C.I.C. au Xe congrès de la
Confédération mondiale des Organisations
de la profession enseignante

"D'une part, déclara le successeur de Gandhi, nous en arrivons à la conclusion que l'éducation se révèle la solution nécessaire aux problèmes de l'univers. D'autre part, nous constatons que les nations et les peuples les plus favorisés à ce point de vue, qui bénéficient de tous les avantages d'une formation technique, humaniste, qui ont réussi à se libérer des maux anciens qui ont affligé l'humanité, comme la pauvreté, etc., non seulement ne s'entendent pas entre eux, mais nourrissent l'un contre l'autre une violente hostilité".

Abordant le thème de ces assises internationales: "L'EDUCATION prépare aux responsabilités", M. Nehru demande: "Mais responsabilité envers quoi? Responsabilité envers notre propre tâche ou responsabilité envers nos voisins immédiats ou envers nos voisins d'un autre pays?" A cet âge de l'espace, pour-

sui-til, la nation de souveraineté nationale est devenue désuète et plus flexible: le monde est trop petit pour que quiconque cherche à vivre à l'écart des autres".

Ce qui me surprend, dit encore le chef d'Etat indien, c'est que bien que l'éducation soit éminemment désirable, essentielle et nécessaire, je ne trouve pas les gens éduqués si désirables. . . Je les trouve souvent étroits d'esprit, dominateurs, que ce soit comme individus ou comme groupe. L'éducation, au contraire, devrait ouvrir les horizons de l'esprit et rendre l'individu capable de comprendre son semblable et d'être compris de lui.

L'homme politique conclut en ces termes: "Nos grands hommes et nos philosophes ont dit que la base de l'éducation est de se connaître soi-même. Dans notre recherche de connaissances, nous accumulons parfois une masse d'érudition sans beaucoup de sagesse. Nous ne connaissons ni nous-mêmes ni les autres. Comment infuser un peu de sagesse dans notre système éducatif? Voilà un problème digne de vos réflexions".

(L'Enseignement — Janvier 1962)

AVANTAGES D'APPARTENIR AU CAMPING CLUB DU CANADA

Le premier club de l'Amérique du Nord à être affilié à la Fédération Internationale de Camping et Caravanning.

LE CAMPING CLUB DU CANADA OFFRE

Des guides de terrains de camping.

Des itinéraires pour vos vacances de camping.

Des brochures sur les terrains de camping pour le Canada et les U.S.A.

Une carte de membre internationale.

Une revue mensuelle en été sur le camping et ses avantages.

Des "rallies", campements collectifs où l'on se fait des amis.

Des activités sociales pendant la saison morte.

Une remise sur vos achats chez des marchands en présentant votre carte de membre.

Les conseils pour vous aider à mieux apprécier le camping.

Cotisation annuelle 5.00 — seulement par famille ou individu.

Le Camping Club du Canada est un organisme sans but lucratif voué au développement du camping; il ne vit que de la cotisation de ses membres, de la vente des fanions, écussons, et de la publi-

cité de la revue.

Pour information, vous adresser à: M. Jules Burquel, 546 rue Elisabeth, La Tuque, Tél.: 523-2884; M. Harold O'Farrell, 551, rue Jacques Buteux, La Tuque — Tél.: 523-2261.

Agréable et profitable, vendez les cosmétiques Avon. Toute représentante Avon vous le dira: à plein temps ou à temps partiel, sans diplôme. Ecrivez à Mlle H. Vrancken, C.P. 84, Trois-Rivières. (1er mars)

• Attention! Réalisez de bons revenus en vendant vitamines, toniques, cosmétiques, brosses, nécessités domestiques dans: St-Louis de Champlain — St-Maurice — Valmont — Vincennes — Shawinigan — Trois-Rivières. Excellente commission, boni, etc. PRODUITS FAMILIX, Dépt. T.G. 1600 Délorimier, Montréal, Qué. (Janvier-février, 2-9 mars)

DONNONS A LA JEUNESSE CE QU'IL Y A DE MEUX AFIN D'OBTENIR D'ELLE LES MEILLEURS RESULTATS

QUELS SONT LES PROBLEMES QUE POSE L'EDUCATION ?

• Comment l'école et la collectivité peuvent-elles porter la jeunesse à accomplir des efforts toujours plus grands?

• Qui doit recevoir une éducation universitaire?

• Quel genre d'éducation postprimaire doit-on fournir à la jeunesse? Une éducation pré-technique? Une formation professionnelle ou technique? Des cours de réadaptation? Des services de bibliothèques?

• Combien y a-t-il d'élèves qui quittent l'école pour des raisons autres que le manque d'argent?

• Nos écoles ont-elles le personnel, l'espace et le matériel qu'il faut pour donner un bon enseignement?

• Existe-t-il de bonnes relations entre l'école et la population locale? Existe-il une atmosphère de collaboration entre l'école et le foyer dans notre localité?

• Quelles sortes de citoyens désirez-vous que les jeunes gens d'aujourd'hui deviennent?

• Fait-on un véritable effort pour aider à tous les jeunes gens à atteindre le développement complet de toutes leurs facultés?

• Quelle sorte de collectivité accorde à sa jeunesse tout l'appui dont celle-ci a besoin ?

• Quelles sont les influences qu'il faut employer?

CONNAISSONS-NOUS ?

1. Les buts de l'éducation dans une société libre?
2. Le statut professionnel des éducateurs?
3. La mise en valeur du "potentiel étudiant"?
4. Nouveaux développements dans la société. ?
5. Le financement de l'éducation?
6. L'éducation postcolaire ?
7. La recherche en éducation?
8. Le citoyen et l'éducation?
9. L'éducation et l'emploi?

Autant de questions et de problèmes qu'il FAUT résoudre...

"Les hommes doivent apprendre à gagner leur vie, à devenir de bons citoyens et à apprécier ce qui constitue une bonne vie, et l'éducation doit les aider à atteindre ce triple but."

Sir Richard Livingstone

"Sans éducation, point de civilisation".

Lacordaire

"Celui qui est maître de l'éducation peut changer la face du monde".

Leibnitz

"La bonne éducation de la jeunesse, c'est le premier fondement de la félicité humaine."

Leibnitz

"Un homme instruit a toujours en lui ses richesses".

Phedre

"La Société bénéficie des services de ceux qui atteignent un niveau élevé d'excellence; elle bénéficie aussi des efforts de ceux qui visent à l'excellence."

John W. Gardner

Il vous faudrait une deuxième salle de bain?

... et vous ne savez quand vous pourrez vous l'offrir? Vous aimeriez peut-être ajouter une chambre, moderniser la cuisine, repeindre, remplacer la plomberie, le système électrique ou de chauffage? Pourquoi ne pas réaliser ces améliorations immédiatement grâce à un prêt de la Banque Royale, remboursable par versements? Lisez notre brochure sur le sujet et adressez-vous à l'une de nos succursales afin d'obtenir, à un faible taux d'intérêt, la somme qu'il vous faut pour augmenter le confort et la valeur de votre maison.

POURQUOI ATTENDRE QUAND C'EST SI SIMPLE AVEC UN PRÊT POUR L'AMÉLIORATION DES HABITATIONS?



BANQUE ROYALE



DES STATISTIQUES SUR LE TOURISME TRIFLUVIEN

Toutes les régions cherchent à attirer les touristes. Tous les moyens de propagande sont mis à profit, aucun effort n'est négligé. Pourquoi? Simple-ment parce que l'industrie touristique devient industrie majeure qui rapporte beaucoup. Surtout que, de nos jours, le revenu moyen est à la hausse, les heures de travail de plus en plus brèves, les fins de semaines et les vacances annuelles plus longues.

Un embryon de publicité a toujours existé chez-nous, mais mal dirigé. D'où faillite presque sûre; nous avons gaspillé des milliers de dollars en vain, car aucune coordination et aucune ligne de conduite n'étaient mises de l'avant.

Quelle fut l'affluence touristique à Trois-Rivières en 1961? Le Rapport du Bureau Municipal de Renseignements touristiques, sis à l'entrée ouest de la ville, dirigé par le Comité du Tourisme de la Chambre de Commerce, nous en donne les chiffres pour la période du 11 juin au 9 septembre. Nous avons reçu 4,404 visiteurs canadiens; l'Ontario fournissant encore la

majeure partie de ceux-ci, avec 3,312 personnes. Les Américains continuent à nous fréquenter: 3,451 visiteurs, mais c'est une baisse de 423 sur l'année précédente. D'autres sont venus de pays lointains: l'emporement, en nombre, la Nouvelle-Zélande et l'Autriche. Mais la douce France, elle, semble négliger ses cousins trifluviens, habitant la ville la plus française au monde, car au moins 9 sont venus voir "la parenté".

D'autres aspects du Rapport ne sont pas à négliger. Fait intéressant, le mardi est la journée la plus achalandée. L'affluence se fait sentir surtout, en tout temps, entre 4 et 5 heures de l'après-midi. Que demandent les visiteurs? Des renseignements sur le camping, les divertissements et les ports, les hôtels et motels, et de visiter la ville.

Ce Rapport nous renseigne aussi sur les remarques que formulent ces étrangers. On constate ainsi que nous sommes mal organisés pour les garder chez-nous; que nous ne pouvons les guider dans les coins du grand Trois-Rivières.

Nous avons une variété imposante de coins à montrer, mais nous ne prenons pas la peine de les faire connaître. Bien plus, les lieux que les visiteurs désirent le plus voir, sont fermés, entre autres: le musée du Séminaire et le Couvent des Ursulines.

Leurs points d'intérêts: rue des Ursulines, Terrasse Turcotte, la Cathédrale.

Conclusion personnelle: On doit repenser la publicité touristique. On doit former des "guides" bilingues, en leur incluant un bagage raisonnable de faits, afin qu'ils puissent diriger les visiteurs qui le désirent, aux quatre coins de la ville... et dans la région environnante. Pourquoi ne pas confier à la **Société d'Histoire Régionale**, la tâche d'ouvrir une école de guides et de préparer la publicité de la Cité? Ses membres seraient à même de préparer une publicité "réelle et attirante" pour garder quelques heures de plus nos touristes.

Quant aux sites à voir, nommons-en quelques-uns, sèche-ment: vieux quartier français

de la rue des Ursulines, qu'il faudrait conserver comme tel; la prison; le Séminaire St-Joseph, masse de pierres de taille, monument; la crypte du Bon Père Frédéric; les industries lourdes (Canadian International Paper et Canada Iron); les nouveaux quartiers résidentiels; le **Campus** du Séminaire Saint-Antoine; l'oeuvre colossale du curé Chamberland, l'aéroport. Aux environs: le campement de l'armée américaine à la Pointe-du-Lac (et un nouveau Texas); les "ruines" des Vieilles Forges; la cité-soeur du Cap et son **Sanctuaire National, sa Basilique toute neuve...** Et combien d'autres... qu'on pourrait réaménager, tels le tunnel aménagé sous la rue des Ursulines, les musées, la bibliothèque Municipale...

Jean-Marie Houle

POUR VOS ASSURANCES

- ★ Incendie
- ★ Accidents
- ★ Responsabilité
- ★ Automobile

RICHARD BERGERON
Courtier en Assurances
650, rue Ste-Julie Tél. 5-2655
Trois-Rivières

Tél. FR. 5-1985

J. A. TRUDEL

Notaire

306, rue Radisson,
Trois-Rivières

J. H. Hené de Cotret, C.A.
Gérard Camirand, C.A.

Henri Ferron, C.A.
Roland Nobert, C.A.

Jacques René de Cotret, C.A.

RENE DE COTRET, FERRON, NOBERT & CIE

Comptables agréés

Trois-Rivières - Shawinigan - Drummondville

JULES RENARD

campagnard perdu à Paris

Jules Renard, l'un des meilleurs écrivains de la belle époque, était un original et un timide qui n'arriva jamais à se fixer. Né à la campagne, c'est à Paris qu'il fit sa carrière. Mais il ne se sentait pas à l'aise dans la capitale, passait la moitié de l'année à la campagne, dans la modeste commune de Chaumont sur l'Yonne, où il fut conseiller municipal, ou dans celle de Chitry-les-Mines sa voisine, sur la berge opposée de la rivière, dont il fut maire pendant six ans, de 1904 à 1910. A Paris, il lisait son nom partout, jusque sur les affiches couvrant les murs, mais il s'étonnait de n'être reconnu par personne, dans la rue. Dans son patelin agreste, la plupart des hommes coudoyés chaque jour ignoraient sa qualité d'écrivain, et il paraissait en souffrir. A la campagne comme à la ville, il faisait l'impossible pour n'être pas remarqué, s'offusquait ou presque d'y avoir réussi. Pour lui, la grande joie de sa vie fut son élection à l'Académie Goncourt. Pourtant, il commença par refuser d'y poser sa candidature. Pourquoi? Parce qu'il avait, dix ans plus tôt, publié un article où le fondateur de l'Académie, Edmond de Goncourt, était assez malmené. Une fois élu, il écrivit dans son fameux Journal: "Il faudrait maintenant acquiescer une juste obscurité."

★ ★ ★
Cela se passait en 1907. En ce temps-là, le père de Poil de Carotte habitait une maison, qui d'ailleurs lui appartenait, au 33 de la rue du Rocher. C'est là qu'il mourut trois ans plus tard. L'immeuble existe encore et une plaque y fut apposée l'automne dernier, par les soins de la Société des gens de Lettres et l'Académie Goncourt. A la cérémonie d'inauguration, M. Roland Dorgerès, président de cette dernière, y prononça le discours qui s'imposait,

notant entre autres choses la dualité de caractère en lui, et surtout sa méfiance à l'endroit de Paris et des Parisiens: "Il avait pu vivre dans notre ville, y posséder sa maison, fréquenter les loges, être invité aux générales, appartenir à une académie, il se sentit toujours un étranger sur le boulevard." Et d'ajouter: "J'irai même jusqu'à dire qu'il aura été l'anti-parisien type. C'est Paris qui l'a consacré, c'est Paris qui a fait sa gloire, néanmoins il ne s'y est jamais senti chez lui." Les trottoirs lui brûlaient les pieds, il s'enfuyait avec sa femme et enfants vers les champs, cinq ou six mois par an, mais pour s'affliger en lui-même de l'ombre qu'il cherchait.

★ ★ ★
Au vrai, il n'aura toujours été qu'un campagnard, lui qui se définissait: "Fils d'un paysan de mon village qui poussait la charrue, j'ai encore de la terre aux racines." Au jour d'aujourd'hui il serait fier de sa maison honorée, comme il le fut de son acceptation chez les Goncourt, mais il se sentirait effrayé par le train-train autour de son nom. Né en 1864, Jules Renard fut l'un des plus parfaits stylistes de son temps. Comme tant d'autres, il commença par écrire des vers, mais cela ne dura pas. Comme ceux-là qui savent ce qu'écrire veut dire, il se rendit compte que la prose, la bonne, solide et nerveuse, est plus difficile à maîtriser que les règles de la prosodie, et dès lors il se désintéressa de l'alexandrin. Il laissa deux bonnes douzaines d'ouvrages, dont les plus connus sont Poil de Carotte, l'Écornifleur, Le Vigueron dans sa vigne, Histoires naturelles. Il faut ajouter son fameux Journal, publié longtemps après sa mort, et qui porte sur les années 1887-1910. De 1898 à sa mort en 1910, Jules Renard s'intéressa surtout au théâtre, où il connut

un indiscutable succès. Il y porta son Poil de Carotte, ce tableau de famille, en sorte qui date de 1894, que le cinéma popularisa et qui reste son chef-d'oeuvre. Poète et peintre du verbe, il en était arrivé à une simplicité attique, et il écrivait: "Je préfère un beau livre la belle page, et à la belle page la belle phrase."

L'Illettré

Avis public

CANADA
PROVINCE DE QUEBEC
VILLE DE ST-TITE

Avis est par le présent donné que Alonzo Veillette domicilié à St-Tite s'est adressé à la Régie des Alcools du Québec pour obtenir un permis de Villégiature-Salle à manger-Bar salon, qu'il désire exploiter à 128 du Moulin, St-Tite.

Quiconque désire formuler des objections à l'émission de ce permis doit le faire par écrit dans les quinze jours de la publication de l'avis ci-haut mentionné. L'écrit contenant les raisons de l'objection à l'endroit de ce permis doit être signé et envoyé dans le délai ci-dessus, par poste recommandée, à Régie des Alcools du Québec, Case Postale 2027, Québec 2, Qué.

Donné sous mon seing à St-Tite, ce vingt-sixième jour de février, mil neuf cent soixante-deux.

René Trépanier,
Secrétaire-trésorier.

+

Maintenez
votre Croix-Rouge
à l'oeuvre

une imprimerie
de confiance
à votre service

imprimerie du Bien Public

livres, revues
journaux, périodiques
imprimés commerciaux

POUR TOUS VOS COMBUSTIBLES



- PESÉE AUTOMATIQUE
- LIVRAISON RAPIDE
- SERVICE IMPECCABLE
- CHARBONS - HUILES

Appelez 4-6221

CHARBONNERIE ST-LAURENT Ltée

Des milliers de clients satisfaits

La distribution du lait dans les écoles

UNE MESURE INDISPENSABLE SELON LES INSTITUTEURS

A la demande du Comité d'étude sur la distribution du lait dans les écoles, comité institué l'été dernier par le gouvernement provincial, la Corporation des Instituteurs et Institutrices catholiques du Québec a effectué un sondage sur le sujet auprès des officiers de ses 175 associations affiliées.

Les résultats de cette enquête ont été récemment soumis au Comité précité dans un mémoire où il est révélé que la nécessité d'intensifier l'éducation en vue d'une meilleure nutrition rallie l'unanimité des enseignants et que 8 ins-

tituteurs sur 10 sont d'avis que l'établissement d'un programme de distribution de lait dans les écoles primaires et secondaires de la province est une nécessité urgente.

Le mémoire traite de tous les principaux aspects de cette distribution: les expériences déjà en cours et les causes de leur succès ou insuccès, le mode de distribution le plus pratique, la quantité de lait et le genre de contenant, l'heure idéale de la distribution, la participation des professeurs, la répartition du financement de cette initiative, etc. Le document se clôt par l'énoncé de trois constatations générales et de cinq recommandations particulières.

"PARADE DES MÈRES", 12 MARS 62

Lettre ouverte du Président Provincial de la campagne, Monsieur Gordon Glencross, p. eng.

Je m'adresse à tous mes Camarades du Québec de la Légion Royale Canadienne, ainsi qu'à toutes les autres personnes, qui ne sont peut-être pas de la Légion, mais qui ont supporté notre cause. Tel que vous êtes peut-être au courant, j'ai été frappé de Polio en 1959, et je connais à fond les tortures occasionnées par cette maladie. J'ai été très fortuné, cependant, et chaque jour, je remercie le Bon Dieu d'avoir été si charitable envers moi, car je puis maintenant travailler et accomplir mes devoirs de tous les jours. Par contre, il y a beaucoup d'autres qui n'ont pas été aussi chanceux, qui souffrent et probablement souffriront pour des années, et qui auront besoin de traitements extensifs et de réhabilitation.

La Polio n'a pas été trop sévère en 1961, principalement à cause de l'empressement de la population à répondre à l'appel de prévention par l'entremise du Vaccin Salk, mais le nombre de nos patients augmente quand même constamment. La raison est que nous avons étendu notre programme afin d'inclure l'assistance à tous les cas d'infirmités, là où personne d'au-

tre n'y pourvoit. A mesure que nos services deviennent plus connus, le nombre de nos cas augmente, et naturellement, de plus grands efforts pour maintenir les fonds sont requis afin de pouvoir assister plus de gens.

Alors je vous dis, mes chers camarades et mes chers amis, commençons le Nouvel An de la bonne manière, prenons la résolution de "Faire aux autres ce que nous voulons qui nous soit fait à nous-même" et gardons cette résolution en nous joignant et en incitant nos amis à se joindre à ce que nous espérons sera la plus triomphale campagne de la Parade des Dix-sous à date.

En toute sincérité et camaraderie,

Signé
(G.J. Glencross, Ing. P.)
Président de la Campagne,
Chapitre du Québec.

Cette campagne est l'affaire de tout le monde et c'est pourquoi, les organisateurs de la Campagne locale vous prient de répondre à l'appel, le 12 mars prochain.

A la semaine prochaine.
(L. Boutet, président)
Légion Royale Canadienne,
Branche 31,
La Tuque.

La Société St-J. Baptiste peut vous rendre service

SERVICES D'ENTRAIDE

Par l'entremise de ce service, la Société Saint-Jean-Baptiste verse chaque année des centaines de milliers de dollars pour secourir les familles de ses membres décédés. Etablis depuis une quinzaine d'années dans certaines régions, ces services sont aujourd'hui étendus à toute la province de Québec et semblent plus populaires que jamais.

PRÊT D'HONNEUR

Par son Prêt d'Honneur, la Société Saint-Jean-Baptiste peut consentir des prêts substantiels à des étudiants doués et désireux de poursuivre leurs études mais incapables d'y arriver par leurs seules ressources financières ou celles de leurs familles. Chaque année, des prêts sont ainsi consentis pour une valeur de près d'un demi-million de dollars.

FRATERNITE FRANCAISE

Par la Fraternité Française d'Amérique — une oeuvre qui lui tient particulièrement à coeur — la Société Saint-Jean-Baptiste distribue chaque année plusieurs milliers de dollars à des oeuvres françaises des autres provinces du pays, leur permettant ainsi de survivre et de s'épanouir.

REVUE ALERTE

La Société Saint-Jean-Baptiste publie une revue mensuelle qui, sous le titre significatif d'ALERTE, renseigne sur la situation du français au pays, commente les principaux événements et véhicule les mots d'ordre lancés dans le meilleur intérêt du Canada français.

CONCOURS SCOLAIRES

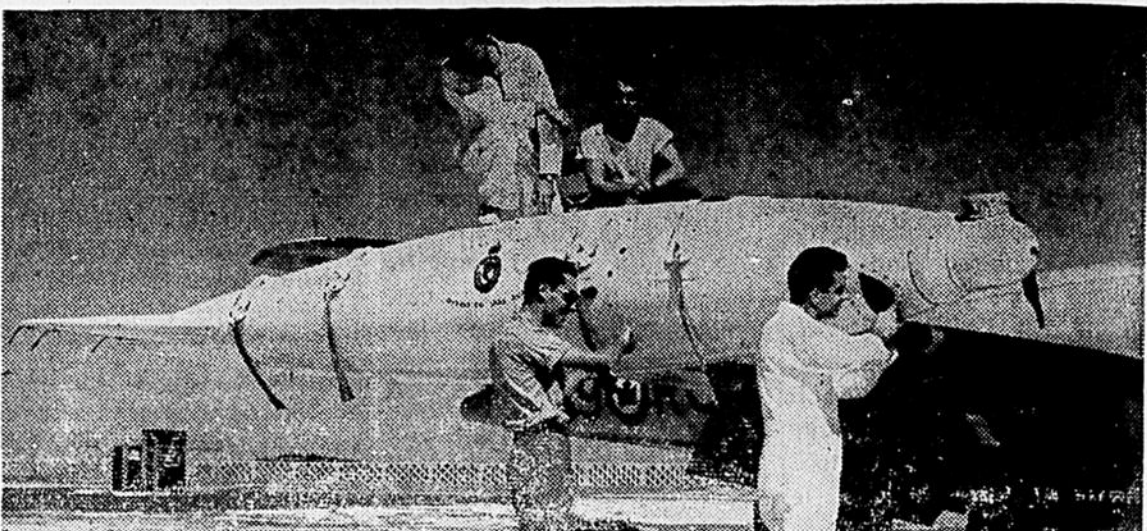
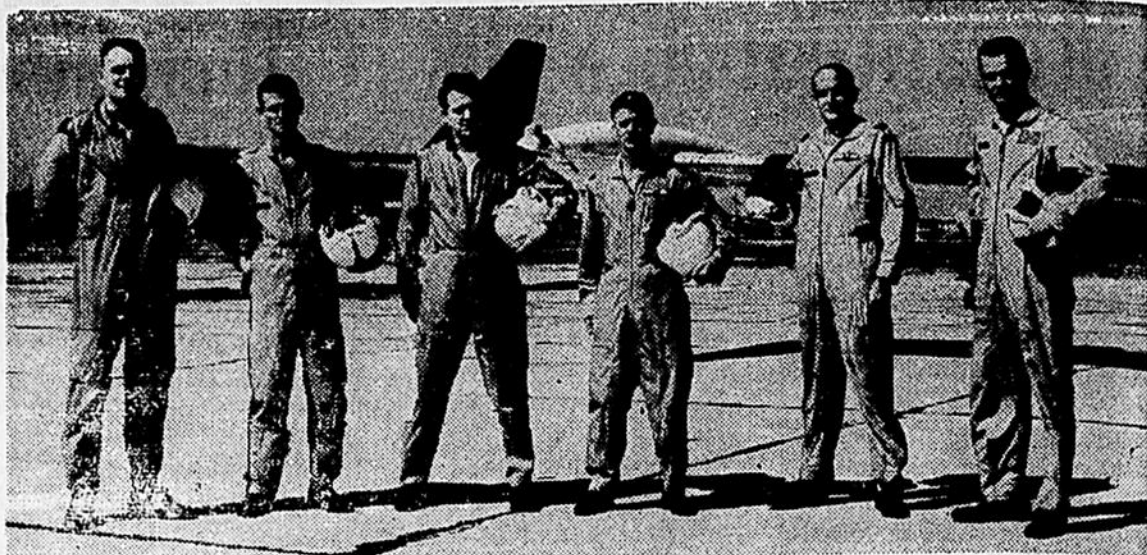
Elle organise aussi des concours d'Histoire du Canada et de langue parlée, aux intentions des élèves fréquentant les classes de 8ème et 9ème années, s'efforçant par là de stimuler la fierté des jeunes envers leur langue et la culture à laquelle ils participent.

JOURNEES D'ETUDE

La Société Saint-Jean-Baptiste tient par ailleurs de nombreuses journées d'étude — véritables "états généraux" du Canada français — où sont discutés les principaux problèmes de l'heure et où s'élaborent les solutions paraissant efficaces et durables.

DEJEUNER-CAUSERIES

Dans le même ordre d'idée, elle convoque ses membres de temps à autres à des déjeuners-causeries où les principaux chefs de file de la nation sont invités à donner leur opinion sur certains problè-



Pendant près de neuf mois, les équipages terrestres et navigants de la RCAF ont assuré le fonctionnement des appareils CF-100 participant à l'opération "Lookout", entreprise conjointement par le DRB et la RCAF, à la base aérienne Patrick. Les ailes des appareils sont munies de poches contenant des instruments spéciaux capables d'enregistrer les radiations émises par les projectiles lancés au Cap Canaveral. Les équipages de la RCAF occupaient une place de premier rang lorsque les Etats-Unis effectuèrent le premier lancement en orbite d'un être humain, en la personne du lieutenant-colonel John Glenn, à bord de l'Atlas 109-D, le 20 février. Ci-dessous: les pilotes et navigateurs de l'opération Lookout devant un CF-100 équipé au complet et un F-106 utilisé par les astronautes comme

avion d'entraînement. De gauche à droite: les lieutenants de section George Skinner, de London (Ontario); John Watson, de Lachute (P.Q.); Gordon Brown, de Toronto; John Sorfleet, de Winnipeg; le chef d'escadrille Roland West, de Kingsport (N.-E.), commandant du détachement; et le lieutenant de section Brian Hope, de Saskatoon (Sask.). Au-dessous: quatre aviateurs installent l'une des poches à instruments sur un CF-100. De gauche à droite: l'aviateur-chef John Horwat, de St. Catherine's (Ontario) et le caporal Laurent D'Amours, de Rivière-du-Loup (P.Q.) donnant un dernier coup de main alors que l'aviateur-chef Barry Robinson, de Port-Alberni (C.-B.) et le caporal Henry Johnston, de Winnipeg, perchés sur l'aile viennent d'achever leurs propres préparatifs. (Photo RCAF)

mes donnés, contribuant par là à diffuser les théories susceptibles de rendre service.

REFRANCISATION

Elle multiplie les démarches, met sur pieds des campagnes d'opinion en vue de donner — dans certaines régions, il faudrait dire redonner — à notre province le véritable visage français qu'elle aurait dû garder toujours.

DEMANDES OFFICIELLES

A l'occasion, par des mémoires ou autrement, elle n'hésite pas à faire connaître ses opinions aux gouvernants politiques, aussi bien du niveau fédéral que provincial, leur soumettant des suggestions pratiques de protéger nos foyers et nos droits.

MANIFESTATIONS PUBLIQUES

Elle prépare aussi — ce que personne n'ignore — des manifestations populaires et patriotiques à l'occasion de nos grandes fêtes nationales, en particulier le jour de la Saint-Jean-Baptiste, notre fête patronale.

UNE FORTERESSE

En un mot, elle est comme une

forteresse solidement construite portant bien haut le flambeau de la culture française et catholique, et s'érigeant tout à la fois en rempart protecteur pour ses membres et le Canada français en général.

DEVENEZ MEMBRE DES AUJOURD'HUI

Pour de plus amples informations, adressez-vous à: M. Luc Morissette, président, 665 Boul. Ducharme.

HOMMES PINGOUINS

Faut-il vraiment que les hommes en tenue habillée ressemblent tous à des pingouins? C'était peut-être vrai autrefois, mais aujourd'hui chacun peut exprimer sa personnalité dans une tenue habillée. Un veston de soir en tissu écossais ou une ceinture-écharpe de couleur vive égaye la tenue

habillée classique. Et les tenues habillées sont plus confortables. Le nouveau style anglais — lancé l'année dernière par Tip Top Tailors — se caractérise par un veston court et un pantalon plus étroit. Il en résulte un effet général qui n'a plus rien de tout de l'allure "pingouin".

L'ARC-EN-CIEL

Des couleurs! Chaudes, hardies, dans toute la gamme de l'arc-en-ciel. D'après les modélistes de Tip Top Tailors, voilà la grande nou-

velle concernant la mode masculine pour le printemps et l'été. Les hommes recherchent plus de couleurs pour leurs tenues sport, leurs tenues tout aller et leurs accessoires. Ainsi, ils pourront mieux exprimer leur personnalité et leurs goûts.

...le gin de **KUYPER**, évidemment

ANNO 1695 **KUYPER**, évidemment

BLENDÉ GIN - DISTILLÉ AU CANADA

LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE

AUGMENTATION DE \$400. À \$2450. PAR ANNÉE AUX INSTITUTEURS ET INSTITUTRICES CATHOLIQUES

Le Conseil d'arbitrage formé par le Ministère de la Jeunesse en septembre dernier pour régler les différends scolaires qui existaient entre la Commission scolaire de Ville Ste-Thérèse et l'Association des Instituteurs et Institutrices, et sur lequel siégeaient M. le Juge Raymond Raymond, de la Cour du Bien-être, président, M. Georges Filiatrault, arbitre patronal, et M. Léo Guindon, président de la F.I.C.V., arbitre syndical, a rendu une sentence arbitrale par laquelle des augmentations de salaires variant de \$400. à \$2,450. sont accordées au personnel enseignant de cette ville.

(Par Liliane Lacourse)
Les 61 institutrices voient leur échelle des salaires passer de \$2200. à \$3300. qu'elle était pour la porteuse d'un brevet supérieur, à celle de \$2800. à \$5300. payable d'après les années d'expérience (maximum à 15 ans), chaque année d'expérience ajoutant ou \$150. (16 ans) ou \$200. ou (8 ans) au minimum de \$2800. ainsi décidé, et formant: pour toutes les institutrices ayant 15 ans et plus d'enseignement un maximum de \$5300. par année, soit une augmentation de \$2000. pour la présente année scolaire 61-62.

Plus de 20 institutrices profiteront d'un rajustement immédiat de \$1800. à \$2000.; plus de 30 recevront \$1000. et plus, et les autres jouiront d'un montant variant entre \$400. et \$1000. pour cette année même puisque la décision arbitrale est rétroactive au 1er juillet 1961.

Les 33 instituteurs verront leur échelle passer de \$3600. à \$5100. qu'elle était pour le porteur du brevet supérieur, à celle de \$3900. à \$6400. payable selon le même barème qu'énoncé pour les institutrices et constituant une augmentation au maximum de 1300. Pour la présente année scolaire, 5 d'entre eux rece-

ront de \$1100. à \$1300. d'augmentation, 9 toucheront entre \$700. et \$1200., les autres profiteront d'un rajustement variant entre \$450. et \$650.

SUPPLEMENTS

Tous les professeurs, sans distinction de sexe, verront s'ajouter à ces sommes acquises par leur salaire de base des suppléments pour leurs qualifications: le professeur porteur de première année: \$150.; septième: \$200.; du cours secondaire (8 à 12 inc.): \$200. à d'une classe à divisions multiples: 200.; pour une institutrice enseignant une classe de garçons supérieure à la cinquième: \$100.

SUPPLEMENTS POUR LONG SERVICE

Toute personne ayant 15 ans de service dans le grand Ste-Thérèse: \$100.; 20 ans: \$200.; 25 ans et plus: \$300. de gratification supplémentaire.

CAISSE-MALADIE

Les professeurs pourront continuer à profiter d'une Caisse-maladie de 15 jours par année, cumulatifs jusqu'au maximum de 75 jours, au lieu de 60 comme auparavant.

AUTRES AVANTAGES

Le syndicat obtient de plus: a retenue syndicale sur le salaire; un Comité de Relations professionnelles (de griefs); les années d'enseignement d'un Bù.A.: \$500.; celui porteur d'un brevet plus élevé: \$700. Il en sera de même sur le poste occupé: au pro- dans la province reconnues (15 ans) et toutes celles acquises dans le grand Ste-Thérèse; le matériel scolaire jugé nécessaire à son enseignement fourni gratuitement par la Commission fournira gratuitement à l'Association un local où elle pourra tenir ses réunions et ses cercles d'études.

VERS L'EGALITE DES SALAIRES

Compte tenu des \$500. accordés aux hommes à titre de salaire marital dans l'échelle des salaires, la marge de \$1000. qui existait en faveur de ceux-ci dans l'ancienne échelle a été diminuée à \$600.: ce qui constitue un premier pas important vers "l'égalité de salaire" de base réclamée par les institutrices.

Cette convention est en vigueur du 1er juillet 1961 au 30 juin 1963.

Douleurs Périodiques Malaises Fiévreux
soulagés sûrement avec
ANTALGINE



Concours de poésie 1962 de la S. P. C. I.

Québec — Pour la 37e année consécutive, la Société des Poètes canadiens-français lance un grand concours de poésie doté de récompenses en argent, médaille d'or, livres, diplômes, etc., le tout d'une valeur de plus de \$600.00.

Ce 37e concours de poésie est ouvert à tous les poètes d'origine canadienne, néo-canadiens et canado-américains d'expression française seulement, débutants ou chevronnés et où qu'il résident.

Il est partagé en trois sections distinctes, comme suit: 1re section Vers réguliers; 2e section— Vers libres 3e section— Vers réguliers ou libres. Les deux premières sections sont ouvertes à tous, alors que la 3e section est réservée aux étudiants à partir de l'enseignement secondaire inclusivement. Dans chaque section, le total des prix en argent est de \$110.00.

Ce concours prendra fin le 31 mars, à minuit. Les résultats en seront annoncés le 26 mai prochain, au cours d'un dîner des poètes qui aura lieu à Québec.

Pour participer à ce concours, chaque concurrent, qu'il soit membre ou non de la Société, devra de toute nécessité se procurer une copie des règlements et une formule d'inscription portant un numéro d'ordre qui lui sera attribué par la Société. Le tout lui sera expédié gratuitement sur demande par écrit adressée à la Société des Poètes canadiens-français, 714, rue Ste-Claire, Québec 4, Canada. Les participants éventuels sont invités à réclamer cette documentation indispensable le plus tôt possible afin de s'éviter

toute déception, car la durée du concours ne sera pas prolongée au delà de la limite fixée, soit le 31 mars 1962.

QUINQUAGESIME



GUÉRISONS

Tous les malheureux, sourds, muets, aveugles, paralytiques espéraient que Jésus les guérirait. Ils connaissaient les Ecritures et le Prophète n'avait-il pas dit: "Alors, les yeux des aveugles se dessilleront, les oreilles des sourds s'ouvriront, alors le boiteux bondira comme un cerf, et la langue du muet criera de joie." (Isaïe, 35, 5-6)

Société Catholique de la Bible

Les Recettes Favorites ont meilleur goût avec **OXO**

Moi? J'ai une patience d'ange!



Si je casse un lacet le matin, je ris.



Tempête de neige... circulation bloquée? Je garde le sourire.



MAIS quand j'ai vraiment soif, sil ny a pas de CANADIAN... là je me fâche!





la bière légère qui désaltère!

NOUVELLE MEDAILLE

La nouvelle médaille du Conseil des Arts qui a été décernée récemment à dix éminents Canadiens, notamment au Chansine Lionel Groulx, historien et humaniste; à Marius Barbeau, ethnologue et folkloriste; et à Wilfrid Pelletier, musicien est un exemple d'un art ancien. Elle se différencie des monnaies de métal et autres décorations qui sont estampées à la machine en grande quantité.

Chaque médaille du Conseil des Arts du Canada est coulée avec grand soin dans le bronze par le procédé de la cire. Le travail artisanal exigé pour couler ces médailles, leur donne un aspect tout à fait individuel que l'on ne retrouve que dans les originaux.

Le dessin du nouveau trophée est dû au sculpteur Dora de Pedery-Hunt. Cette mé-

daille est faite pour être déposée sur un bureau plutôt que portée sur les vêtements. Elle mesure environ quatre pouces de diamètre et pèse la moitié une livre et demie.

Sur l'avvers, elle porte l'inscription latine suivante: "Artes et Ingenia Fovere" qui peut se traduire par: "Pour appui aux Arts et aux travaux de l'esprit." Au revers, une frise circulaire symbolise les diverses activités encouragées par le Conseil Canadien des Arts.

Il est à remarquer que la médaille du Conseil canadien des Arts comporte aussi un prix en argent de \$1000, et qu'elle est attribuée pour l'ensemble de travaux de longue haleine dans divers domaines. C'est donc un honneur peu facile à atteindre et qui est d'autant plus méritoire.



JEANNE SAUVÉ est l'animatrice de l'émission hebdomadaire Opinions qui est diffusée au réseau français de télévision de Radio-Canada, le dimanche après-midi, à 1 heure. Cette demi-heure de libre discussion entre quelques adolescents permet souvent à leurs parents de les mieux comprendre.

CHINE ET FAMINE

Voulez-vous savoir pourquoi la Chine communiste vient d'acheter du blé au Canada pour des centaines de millions? Lisez le témoignage d'une religieuse missionnaire bien renseignée, qui a vécu quatre ans en Chine rouge.

Le peuple chinois a été terriblement trompé par le communisme. Il l'avait accueilli avec enthousiasme et avec bonne foi, croyant à ses promesses de bonheur et de prospérité... Mais le masque est tombé, et au lieu du paradis promis ils ont trouvé un enfer et la tyrannie la plus cruelle.

Que de confidences j'ai reçues, pendant mes quatre années vécues sous le régime communiste dans la Chine du nord! Ces pauvres gens ne désirent qu'une chose: secouer ce joug de fer, et retrouver leur liberté, leur dignité d'être humains... mais ils ne le peuvent pas: IL EST TROP TARD! Cet engrenage ne lâche plus sa victime. C'est AVANT qu'il faut ouvrir les yeux pour découvrir le piège....

Les chinois sont patients et très endurants; ils courbent l'échine devant la force, mais ils réagissent à leur manière. L'histoire du partage des terres et des fermes communales en est un exemple éloquent. Le paysan n'a plus un pouce de terre à lui; le produit de son labeur va à l'Etat: qu'il travaille jour et nuit, qu'il s'épuise à la tâche, il ne recevra toujours que sa maigre pitance, une ration très insuffisante pour lui et sa famille.

Alors, le cultivateur chinois s'est pris à désertir le sol. Ceux qui sont forcés d'y rester ont perdu tout enthousiasme, tout entrain; ils ne consentent plus à cultiver pour le chef Mao Tze Tung... Ceci explique la famine qui ronge le pays, et qui oblige le gouvernement de la Chine rouge à se procurer du blé au Canada et en France.

L'histoire aura des louanges et de l'admiration pour le peuple chinois parce qu'il reste profondément humain dans son malheur. Chacune de ses réactions est une réclamation, muette mais éloquente, des droits de l'homme méconnus et refusés par la dictature communiste.

LE SOURIRE, Montréal, février 1962.

P.S.—Nous apprenons que les chefs communistes, en Chine rouge, font du chantage anti-religieux avec le blé acheté au Canada. Les chinois exposés à mourir de faim ne peuvent obtenir notre blé qu'au prix d'une apostasie. Voilà bien la cruauté diabolique du communisme ! !

DU GOUT OU DU POIGNON

Il y a quelque temps, avait lieu une exposition d'oeuvres de grands maîtres prêtées à la Galerie Nationale. Lors du vernissage, le Directeur de cette institution remercia comme il convenait les prêteurs de ces oeuvres de grand prix tout en les félicitant de leur goût pour les belles choses.

Tout cela est très bien et relève de la simple politesse.

Cependant, peut-on se demander si le fait d'avoir un poignon et de pouvoir se payer des Corot, des Matisse, ou des Cézanne, dénote nécessairement du goût? Cela peut dénoter du goût pour faire des placements car les oeuvres maîtresses de la peinture ont plutôt tendance à monter de prix qu'à baisser, de sorte que ceux qui s'en portent acquéreurs sont passablement sûrs ne pas perdre un dollar sur la transaction, ni eux, ni leurs descendants.

Etre amateur d'art, véritable amateur d'art, ne consiste-t-il pas plus à acheter, quand on en a le poignon, des tableaux de peintres contemporains qui démontrent du talent, de les découvrir ces artistes et de les encourager, que de collectionner les valeurs artistiques sûres? Tant mieux pour les compliments faits aux riches qui peuvent se commander un Picasso première manière. Pour cela, il suffit de savoir signer son nom au bas d'un chèque avec provisions. Plus difficile est d'aller à la chasse au talent dans le fatras des peintures modernes. Il reste en toute justice qu'on peut avoir à la fois du poignon et du goût. Certains riches le croient qui ne dépensent pas tout leur avoir sur des voitures de luxe et des nuits "arrosées de whisky". Comme on est accoutumé de chanter chez les "Couche-Tard" de Radio-Canada. **MAURICE HUOT**

Deux peuples...

(Suite de la page 1)
cités à chercher dans le mariage une compagne et non une dot;

Un gouvernement qui réduit au minimum le nombre de ses attributions et de ses fonctionnaires et rejette ainsi la jeunesse vers les carrières indépendantes, qui exigent l'effort, l'initiative individuelle, le travail personnel;

Enfin, comme conséquence, un état social où le fonctionnaire, le politicien et l'oisif soient moins considérés que l'agriculteur, l'industriel et le commerçant."

Jules Lemaitre dans son jugement sur ce livre de Demolins en démolit l'exagération surtout là où il dit que jamais pourtant on ne pourra faire un

Anglo-Saxon d'un Français. Les comparaisons trop serrées sont toujours odieuses. Cependant cette vieille thèse établie au début de ce siècle ne manque pas de piquant quand on réfléchit au mariage de raison qui existe au Canada depuis la Conquête entre descendants de Français et de Britanniques.

La voie du salut serait comme Jules Lemaitre l'indique, "de nous élever jusqu'à la valeur anglo-saxonne par des voies qui soient nôtres."

C'est-à-dire, en ne niant rien de nos qualités françaises mais en devenant si possible plus pratiques tout en gardant notre idéalisme foncier. Est-ce possible?

EN POTINANT

Aimeriez-vous aider une "HEMERO-ROTHEQUE", (le nom vient directement de France et est technique?) Oui, bien sûr, en autant que vous sachiez ce que ce mot peut cacher; rien de plus simple: une collection de périodiques.

Si ça vous intéresse, vous pouvez envoyer toutes vos revues, vieilles et récentes, au Séminaire Saint-Antoine de notre cité. Vous pourriez aider à compléter des collections. Car, actuellement, plus de 1200 revues y sont collectionnées. Ce qui représente une source intéressante pour la recherche.

Vous pouvez téléphoner au Séminaire, au numéro: FR. 5-7741 et demander qu'on passe prendre un ou des paquets de revues, en donnant votre adresse, et votre numéro de téléphone. Pourquoi pas aussi ajouter des livres que vous ne désirez pas conserver. Les autorités franciscaines du Séminaire vous en remercient à l'avance.

La saison présente aura été, lorsque close, féconde en conférences; c'est un bon point pour nos trifluviens. La culture générale est de plus en plus nécessaire et les conférenciers viennent justement aider à élargir nos horizons, par la foule de sujets qu'ils traitent devant nous. Espérons que c'est un départ qui durera les saisons prochaines.

Quand aurons-nous des expositions de peinture? C'est la saison la plus pauvre encore du côté des arts appliqués. C'est un recul dont nous devrions avoir honte.

A quand les débuts de construction d'un tunnel ou d'un pont?

L'aménagement d'un centre d'art est encore dans l'air. Il ne faut pas se décourager; ce n'est pas encore le temps de la réalisation... me dit-on. Pourtant, depuis les

débuts des préparatifs de notre tricentenaire qu'il en est question. Faut dire qu'un recul de quelques 30 ans... Mais non; il va falloir nous fâcher dur! C'est inadmissible que tous nos talents demeurent cachés ou méconnus! C'est avec une fierté toute légitime que nous applaudirons la "personne" qui pourra, enfin, nous annoncer sa réalisation immédiate. Si on dépensait pour la CULTURE un pauvre 5% de ce qui se "gagne" aux courses, et ce qui se dépense pour les sports passifs (de spectateurs), nous aurions en moins de deux ans assez d'argent pour bâtir un véritable foyer de culture au service de tous.

Finissons d'espérer, ordonnons! Ça nous est dû.

La semaine prochaine nous parlerons des "recommandations" faites par le Conseil du Tourisme de la province de Québec à l'honorable Lionel Bertrand, Secrétaire de la Province et ministre chargé du Tourisme.

Nous en parlerons en ce qu'ils les peuvent aider la Mauricie...

Jean-Marie HOULE



LE BIEN PUBLIC

Organe du réveil trifluvien

Imprimé par

l'Imprimerie du Bien Public
1563, rue Royale Trois-Rivières
Téléphone 4-8404

LA LAURENTIENNE

Compagnie d'Assurance-Vie

ROLAND PAILLE, gérant

Division des Trois-Rivières

1185, rue Hart Trois-Rivières Tél. FR. 5-3115

Téléphone: FR. 6-6944

DENONCOURT & DENONCOURT

Ernest L. Denoncourt, B.A.A. Maurice L. Denoncourt, A.D.B.A.
Architecte Architecte

1240, rue Royale

Trois-Rivières

Dans le commerce de la chaussure

le nom de
J. A. GOSSELIN
signifie toujours
élégance, qualité, prix modérés

Prenez la bonne habitude de vous chauffer chez
J. A. GOSSELIN
Rue Royale, Trois-Rivières